



Nils, Colette, Anatole et Ernest étaient en visite au Museo Nacional del Prado avec leur classe lors d'un voyage scolaire à Madrid. Ayant perdu leurs camarades, la bande d'amis parcourait le grand musée à leur recherche. Quand soudain, ils entendirent des bruits provenant du tableau « La traversée du monde souterrain » dans la pièce où ils venaient d'entrer. Sous leurs yeux ébahis, le centre du tableau se mit à vibrer, puis explosa d'un coup révélant un trou noir béant qui les aspira dans ses profondeurs.

Se retrouvant dans un paysage terrifiant et monstrueux, ils commencèrent à observer ce qui les entourait avec méfiance et peur. A quelques mètres d'eux, se trouvaient des constructions enflammées. Le feu se propageait si vite que les enfants durent fuir jusqu'à une grotte aperçue quelques secondes plus tôt, de peur que le brasier ne les consume. Dans cette dernière, Colette s'exclama : « on a été aspirés dans le tableau ?! Je crois reconnaître le paysage. Comment va-t-on faire pour s'échapper de cet enfer ? » dit-elle en pleurant. Incapables de répondre à cette question et fatigués par cette course effrénée, ils s'endormirent aussitôt. Le lendemain après une mauvaise nuit de sommeil peuplée d'insomnies dues aux bruits et à la fumée, ils décidèrent de partir à la recherche de nourriture. Croisant sur leur chemin des monstres de toutes sortes et des personnes châtiées et condamnées à travailler inlassablement, ils en déduisent que ce lieu aussi effroyable que prisonnier est en fait les Enfers. Arrivés à une grande tour et à un mur de pierre sombre rattaché à cette dernière, ils aperçurent de l'autre côté un univers totalement différent : celui-ci était peuplé d'arbres fruitiers et de blanches colombes. Il y avait de la verdure, des points d'eau : la vie y semblait plus facile. Excités par ce paysage magnifique, ils s'apprêtaient à franchir l'arche de la tour quand arriva un chien à trois têtes dont l'aspect n'inspirait pas la bienvenue : Cerbères. « Tiens ça m'étonne ! ironisa Anatole. Un chien à trois têtes aux portes de l'Enfer ! Quelle coïncidence !

- C'est vrai que ça aurait été trop simple... soupira Nils.

- Encore des GMA ! Je commence à en avoir marre ! bougonna Ernest ».

La bête hideuse s'approcha d'eux en grognant, son regard menaçant et ses crocs aiguisés, signifiaient clairement qu'ils ne pouvaient pas passer. La peur au ventre, ils commencèrent à reculer. Quand soudain, Mylène juchée sur la tête d'Anatole depuis le début du voyage, bondit sur la tête de Cerbères en criant « Banzaïïï » (elle hurla, mais, du fait de sa petite taille, aux oreilles des humains, son cri n'était qu'à peine audible). N'ayant pas prévu cette soudaine attaque, le monstre à trois têtes fut déstabilisé. Ainsi, Mylène eut le temps de lui injecter un

venin paralysant. Avant que le poison ne fasse effet, les griffes du chien, arrachèrent trois pattes de la pauvre araignée. Cerbères, sous l'effet du venin, s'écroula et Mylène avec.

Les quatre amis se précipitèrent sur elle. Heureusement, elle était en vie, mais gravement blessée. Quelques minutes plus tard, ils se retrouvèrent au bord d'un fleuve sur lequel ramait une personne dans sa barque. Les enfants appelèrent le passeur : « Monsieur, Monsieur ! ». Arrivé auprès d'eux, Nils lui demanda de leur venir en aide pour sortir du tableau. Nullement étonné, le passeur leur dit : « Je connais un moyen de vous faire rentrer chez vous, mais en échange...

- Tout ce que vous voudrez ! le coupèrent en cœur les adolescents !

- Ma rivière est en train de s'assécher à cause du réchauffement climatique. Je vais vous mener à cet ange, là-bas continua-t-il en le pointant du doigt. Il vous posera une énigme à laquelle vous devrez répondre en 3 min. Or, personne n'y a encore jamais répondu. Si vous trouvez la réponse à temps, ma rivière sera sauvée et vous serez chez vous dans quelques heures. Si la réponse est fausse, vous resterez coincés ici jusqu'à la fin des temps... »

Les enfants, tous tremblotants, embarquèrent un à un dans le petit bateau. Arrivés de l'autre côté du rivage, le passeur leur souhaita bonne chance. Ils rejoignirent le fameux ange, le cœur battant à 138,5 à la minute. Le petit être ailé leur récita l'énigme et lança le chronomètre :

*« Nous sommes sœurs, aussi fragiles que les ailes du papillon, mais nous pouvons faire disparaître le monde. Qui sommes-nous ? »*

Devant la difficulté de la question, les amis se concertèrent :

- « Oulala... moi je suis vraiment nul en énigme, on est mal partis, c'est moi qui vous le dis ! » lance Anatole désespéré.

- Allez faut qu'on se bouge, j'ai pas envie de mourir ici, en plus j'ai même pas terminé ma série « Vampiros et les vampirettes » se lamenta Ernest.

- Je sais qu'on peut y arriver, faites-moi confiance ! promit Nils. « Mais pour cela, il faut se concentrer, il ne reste plus que deux minutes et 38 secondes ! Prenez plutôt exemple sur Colette au lieu de vous plaindre ! » rétorqua-t-il.

Ils se retournèrent et la dévisagèrent. Effectivement, le cerveau de Colette était en ébullition. Suite à une intense réflexion, elle se mit à observer le visage de l'ange, espérant que ce dernier se trahisse. Elle vit alors que le petit être, après avoir remarqué qu'elle le regardait avec un air d'inspectrice, ne clignait plus des yeux. « Pourquoi pensa-t-elle, c'est étrange ! ». C'est alors, qu'elle s'exclama : « Les paupières, j'ai trouvé, c'est les paupières ! » En effet, l'ange, ne voulant pas qu'elle trouve, essayait de ne plus fermer l'œil. Or, c'est justement ce qui permit à Colette de trouver, à 22 secondes de la fin !

Les amis sautèrent de joie suite à la confirmation de l'ange. Dix minutes plus tard, ils se trouvaient sur la barque. Le passeur les félicita et les remercia d'avoir sauvé son fleuve. Avant de partir, la bande regarda pour la dernière fois ce paysage fantastique. La nature et la beauté s'étaient revigorées grâce aux enfants. Après avoir salué le passeur, le fond de la barque s'ouvrit et laissa place au fameux trou noir qui les avala.

C'est ainsi qu'ils se retrouvèrent à nouveau dans la salle du musée, tous sains et saufs. Tous sains et saufs ? Non, Mylène succomba à sa grave blessure et le petit groupe d'adolescents décida d'organiser une fête en son honneur pour la remercier de son geste héroïque qui les sauvèrent mais lui ôta la vie.



*Texte d'Ella et Inès*